

Lorient, le 9 novembre 2021

Communiqué de presse

LA DENUTRITION : UNE MALADIE SILENCIEUSE.

Les équipes du Groupe Hospitalier Bretagne Sud participent à la *Semaine de la dénutrition* du 12 au 20 novembre prochain.

La France compte 2 millions de patients dénutris. **Parmi eux 270 000 sont des personnes âgées vivant en EHPAD et 400 000 à leur domicile.**

Comment tous ensemble, proches ou professionnels de la santé pouvons-nous prévenir ces situations aux conséquences souvent irréversibles ?

Il faut en effet, tout d'abord concevoir la dénutrition comme une maladie. Le manque de nutriments dans l'organisme affaiblit le fonctionnement des organes vitaux, diminue la masse musculaire et donc augmente les risques de chute, le système immunitaire s'appauvrit, l'état général se détériore et l'autonomie diminue.

Il faut donc pouvoir repérer les cas de dénutrition et mettre en place une prise en charge de ville précoce afin d'éviter une hospitalisation.

COMMENT DEPISTER LA DENUTRITION ?

En répondant à un autotest pour soi-même ou une tierce personne, en se renseignant auprès de son médecin traitant ou en prenant rendez-vous avec un.e diététicien.ne / nutritionniste en ville.

Au sein du GHBS, l'instance du CLAN (Comité de Liaison en Alimentation et Nutrition) a pour missions d'améliorer la prise en charge nutritionnelle, la prestation restauration des patients et résidents en évaluant leur état nutritionnel et en coordonnant les actions des professionnels de l'alimentation et de la nutrition. Les actions menées au cours de la ***Semaine de la dénutrition*** permettent d'améliorer la sensibilisation au dépistage et la prise en charge de la dénutrition.

Ainsi :

. Des dégustations seront faites aux selfs pour les professionnels (fromage blanc enrichis faits par les cuisine de Quimperlé et de Caudan, entremets compotes faits par Quimperlé).

. Des points d'information seront déployés dans les services de soins (rappel des critères de diagnostic, les stratégies de PEC : enrichissement/compléments alimentaires/ nutrition artificielle).

QUELLE PRISE EN CHARGE POSSIBLE ?

Pour prendre en charge la dénutrition en ville ou à l'hôpital, le diététicien.ne-nutritionniste établit une enquête alimentaire, se réfère aux bilans biologiques, calcule les besoins énergétiques et protéiques et propose une stratégie diététique qui tient compte des goûts et des possibilités du patient. **Au GHBS, en lien avec les équipes du service l'alimentation est surveillée sur plusieurs jours** : il faut l'enrichir (en protéines et matières grasses), favoriser le fractionnement (manger plusieurs petits repas par jour), prescrire des compléments alimentaires (en crème, en boissons, en jus, en soupe, en biscuits, en poudre...), modifier la texture de l'alimentation et en dernier recours, mettre en place une alimentation artificielle (par sonde naso-gastrique ou par voie veineuse) si les apports oraux restent insuffisants.

Ces conseils doivent être poursuivis au domicile, éventuellement complétés par un portage de repas pour les patients les plus dépendants.

Contact pour plus d'information sur nos actions :

- Dr Audrey Le Henaff : 02 97 06 73 07 a.lehenaff@ghbs.bzh
- C.mouchard : 02 97 06 94 84 c.mouchard@ghbs.bzh



L'équipe des médecins et des diététicien.ne.s du service. Cette équipe est présente sur l'ensemble des services du GHBS.